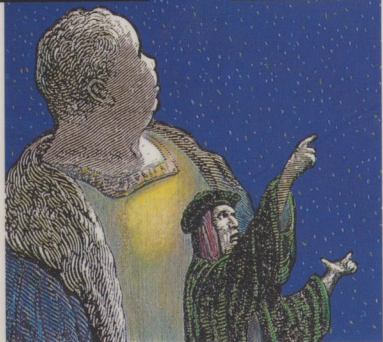


L'ANCIEN

LE NOUVEAU



MARTIN MELKONIAN

DE LA BOULIMIE
ET
DE LA PRIVATION



ARMAND COLIN

Ce livre n'est pas un exposé clinique destiné à expliquer, guérir, voire prévenir l'obésité ou la maigreur, mais si la femme ou éventuellement l'homme vulnérables à ce type de problème aiment lire un essai où la poésie et l'érudition le disputent au social, le texte aura peut-être un effet inattendu. Confronté chaque après-midi de consultation aux "poids et mesures", nous avons lu ce livre avec un grand plaisir.

L'essai de Martin Melkonian aère un sujet trop souvent limité à des recettes plus ou moins efficaces, plus ou moins idiotes, plus ou moins dangereuses... À croire que l'auteur a vécu clandestinement derrière le paravent de la consultation d'un chirurgien esthétique.

P^r Raymond Vilain,
Pour la Science.

Martin Melkonian traverse en anthropologue des troubles alimentaires ces interdits sociaux, ces intimidations médiatiques qui répondent aux injonctions de restaurateurs ou de magiciens nutritionnistes, aux manipulations sur le corps qu'il faut réduire, remplir, purifier, modeler. Chaque page scintille d'humour, d'esprit de finesse, de complicité. L'essai ne conclut pas. Il laisse espérer la renaissance d'un corps qui n'est plus seulement adulé pour lui-même, mais aimé tel qu'il est par l'autre.

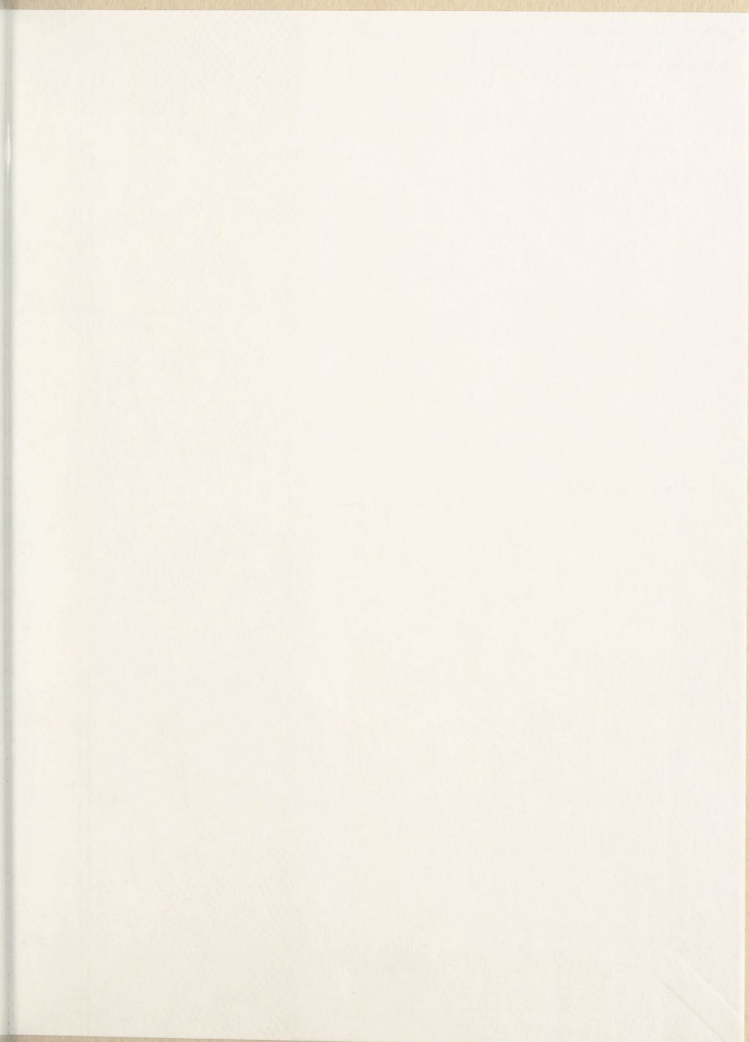
C'est une réflexion savante sur la communication, une œuvre de philosophe, une œuvre délicate.

Jean-Paul Deremble, *Préfaces.*

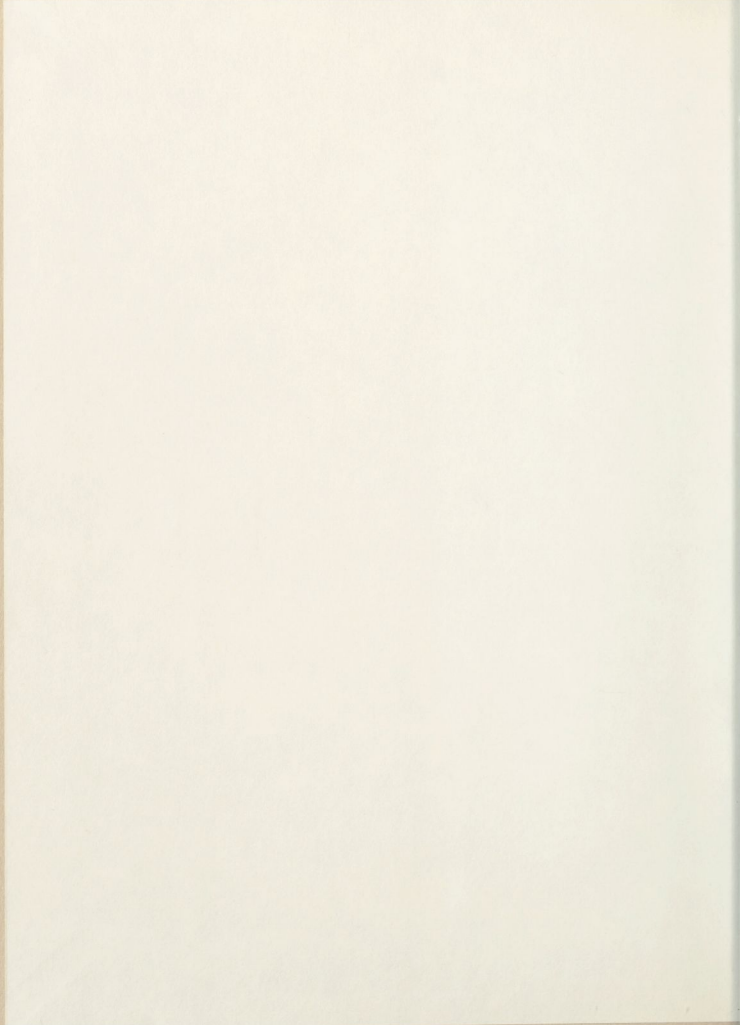
Des mets et des mots... Dans ce très corporel "magasin des troubles" que parcourt Martin Melkonian, le boulimique rencontre le bavard comme, derrière le miroir, l'anorexique croise le silencieux. Tous alimentent la grande fabrique d'images, de fantasmes, de théories, psychanalytiques et autres, qui les environne.

Patrick Kéchichian, *Le Monde.*

Suite sur le deuxième rabat.



LA BIBLIOTECA DE LA FAMILIA



DE LA BOULIMIE ET DE LA PRIVATION

DE LA BOUTIQUE DE LA FAMILLE

1913
1914
1915
1916
1917
1918
1919
1920
1921
1922
1923
1924
1925
1926
1927
1928
1929
1930
1931
1932
1933
1934
1935
1936
1937
1938
1939
1940
1941
1942
1943
1944
1945
1946
1947
1948
1949
1950
1951
1952
1953
1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962
1963
1964
1965
1966
1967
1968
1969
1970
1971
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983
1984
1985
1986
1987
1988
1989
1990
1991
1992
1993
1994
1995
1996
1997
1998
1999
2000
2001
2002
2003
2004
2005
2006
2007
2008
2009
2010
2011
2012
2013
2014
2015
2016
2017
2018
2019
2020
2021
2022
2023
2024
2025

E

MARTIN MELKONIAN

DE LA BOULIMIE
ET
DE LA PRIVATION

ou

Le Magasin des troubles

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7513 00269448 6

L334-Mh-23637



ARMAND COLIN

COLLECTION L'ANCIEN ET LE NOUVEAU

Illustration de couverture :

Eau-forte de Gustave Doré pour le *Gargantua* de Rabelais.
Mise en couleur de Guy Sabadie.

Tous droits réservés.

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays.

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (art. L. 122-4, L. 122-5 et L. 335-2 du Code de la propriété intellectuelle).

Des photocopies payantes peuvent être réalisées avec l'accord de l'éditeur. S'adresser au Centre français d'exploitation du droit de copie, 3, rue Hautefeuille, 75006 Paris. Tél. : 43 26 95 35.

La première édition de cet ouvrage a paru en 1988 sous le titre :
Le Magasin des troubles. Essai sur la boulimie et la privation.

© Armand Colin Éditeur, Paris, 1993.
ISBN 2-200-21370-0

Armand Colin Éditeur, 103, boulevard Saint-Michel, 75240 Paris Cedex 05

*Au lecteur attentif que fut
Roland Barthes.*

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

*Ici tu bouches,
là ça passe.*

1920

Avant-dire

POURQUOI ce sujet ? Pourquoi pas un autre ? Pourquoi cette nouvelle marotte théorique ? Pour quelle rentabilité pseudo-scientifique ? Quelle douteuse découverte ? Le lecteur est-il ici en droit d'attendre quelque chose ? Je veux dire : quelque chose d'autre ?

Eh bien, oui.

Par la forme, quelque chose de plus sera dit, mais un *plus* qui s'inscrira dans une continuité. Pas une vérité donc se substituant à une autre vérité, et le tour est joué ! Je m'explique : qui veut que la forme *détruise*, doit prévoir, dans le procès même de cette destruction nécessairement ontologique, sa propre disparition. Il me semble que l'écriture, productrice plus que jamais d'un climat d'effacement, est au service de la forme. Pas d'un homme, d'une femme, d'un visage, d'une idéologie.

C'est décevant, certes, mais c'est ce qui m'intéresse. Oui, ce service de la forme pour elle-même et en continu, sachant que nous ne sommes qu'épisodiquement conducteurs de forme. Quelque chose en effet continue dans la forme, quelque chose qui se donne, cherche, laisse des traces, qui, d'un auteur à l'autre, s'échange puis s'efface. Il y a dans chaque livre, dans chaque plateau typographique, des sujets dans le sujet, des propos dans le propos, des objets que cache l'objet ; il y a mille ombres pour un rai de lumière, mille engorgements pour une seule percée, des millions d'enfouissements pour une seule découverte ; il y

a enfin une infinité de paroles émises pour quelques-unes entendues.

Il y a un *ça-continue*. Inexplicable. Un substrat. Le fait même d'écrire, à l'instant. Un *ça-continue* auquel je ne puis me soustraire : qui affirme, commande, pousse vers l'avant. Ô poussée contradictoire qui fonde le répertoire de nos troubles ! N'est-ce pas d'elle que naît notre curiosité devant les êtres, les paysages et les choses ? Notre appétit et notre faim ? Notre faculté inextinguible de représentations, d'aventures réelles et irréelles ? Notre acceptation même de la répétition ?... Mais notre *ventre* ne saurait nous suffire, non plus d'ailleurs la fabrique des mondes-à-manger (je songe aux « mangeurs de pays¹ », à ces chefs cannibales hawaïens de la fin du XVIII^e siècle). Force nous est d'admettre que cette *suffisance impossible* est productrice de désirs, de mouvements, d'agitations, de réalisations ordinaires (le va-et-vient quotidien) et extraordinaires (les œuvres).

Objection : si cela produit, cela ne résout rien. En effet : cela ne résout rien, cela continue à produire, et voilà tout. L'attente de la résolution ontologique — de la Guérison — est toujours trompée. Le lecteur d'ouvrages à « sujet traité » connaît bien le processus : 1. on (le pseudo-auteur) lui parle de l'autre pour lui parler de lui-même (ce qu'il espère et redoute à la fois : oh, n'en dites pas trop !); 2. on l'entraîne *methodiquement* dans une démonstration convaincante; 3. on l'évacue élégamment dans la conclusion (la trappe). Le pseudo-auteur a fini alors de « traiter » son « sujet » et prouve par $a + b$ qu'il n'y a que c pour réponse. Cette dernière est la plupart du temps inutilisable, car elle renvoie à un autre livre où le

1. Les notes sont regroupées en fin de volume.

"Crue, l'envie.
Cru, le meurtre.
Crue, l'angoisse.
Cru, le peuplement des rêves.
Crue, la coulée des encres.
Crue maintenant la répétition.
Rythme barbare, cru aussi.
Et la peur de l'autre, crue.
Le désir d'y mordre, cru.
Mais cuit le sentiment.
Cuite l'écriture, craquelée et cuite.
Les douleurs cuites aussi.
Cuite la suffisance impossible.
Et la morale, cuite.
Cuit celui qui garde le fou.
Cuite, la dignité,
Ô le respect de l'autre, cuit.
La caresse cuite, archicuite.
Le baiser cuit, archicuit.
Mais ni crues ni cuites tes lèvres avancées – offertes –
où les matières du monde hésitent,
indéterminées."



Martin Melkonian - écrivain né en 1950.
Auteur d'un essai de critique littéraire,
Le Corps couché de Roland Barthes (Armand
Colin éd.) et de plusieurs récits : *Le Minia-
tariste*, *Désobéir*, *Loin du Ritz* (Seuil éd.),
Le Camériste (Maurice Nadeau éd.).



9 782200 213701

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7513 00269448 6
ISBN : 2-200-21370-0

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

